

Forum mondial sur les produits de base : le défi de la formation et de l'évolution du marché de l'emploi

Des travailleurs qualifiés peuvent réduire leur dépendance à l'égard des exportations de produits de base dans plus de 90 pays. Selon la Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED), un développement des compétences humaines est une valeur ajoutée pour une meilleure exploitation des matières premières.

Une problématique qui sera au cœur du huitième Forum mondial sur les produits de base de la Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) prévu les 23 et 24 avril au Palais des Nations à Genève.

« Le manque de travailleurs qualifiés décourage l'investissement dans des activités à valeur ajoutée et empêche aussi les jeunes adultes à acquérir plus de compétences », a déclaré Yanchun Zhang, Chef de la Section de la mise en œuvre des politiques du Groupe spécial sur les produits de base à la CNUCED. « Les travailleurs qui cherchent une carrière dans des domaines spécialisés choisissent souvent de poursuivre des études et d'occuper des emplois à l'étranger, ce qui alimente la fuite des cerveaux dans les pays en développement et décourage davantage d'investissements dans le développement industriel », fit-elle remarquer tout en déplorant ce « cercle vicieux ».

Des programmes de master en ingénierie et en géologie, fruit du Partenariat du Congo et de Total

La CNUCED cite à cet égard, l'initiative prise par le gouvernement de la République du Congo. Brazzaville s'est en effet associé à Total pour établir des programmes de master en ingénierie et en géologie. Alors qu'ils produisaient un flux régulier de diplômés, les emplois dans le secteur pétrolier sont en deçà des attentes et les employeurs continuent de se plaindre d'une pénurie de travailleurs qualifiés, ainsi que d'une inadéquation entre le marché de l'emploi et la formation reçue par les diplômés.

Dans ces conditions, l'Agence onusienne se préoccupe du problème de la diversification et de la transformation des matières premières dans les pays exportateurs, une situation qui limite selon la CNUCED l'industrialisation de leurs économies. « Ces pays comptent sur les exportations de produits non transformés, tels que les produits agricoles, les minerais ou le pétrole brut, pour 60% ou plus de la valeur totale de leurs exportations de marchandises », note l'Agence onusienne.

Cette institution onusienne basée à Genève plaide donc pour des stratégies de diversification horizontale impliquent de mobiliser des compétences et des ressources dans le secteur des matières premières afin de développer dans les industries non productrices de matières premières. Par exemple, la CNUCED cite le cas de l'Iran qui utilise les ingénieurs et ses revenus du pétrole pour développer la fabrication de machines agricoles, d'équipements médicaux et de systèmes d'irrigation.

[Communiqué de l'ONU](#)